

Ecologie Intégrale et les Femmes

Julie Rajaonarison

Vice-Présidente du FFBKEM

Union des organisations féminines catholiques de Madagascar

Dans les temps, la population malgache vivait de la cueillette grâce à la superficie immense de la forêt. La forêt représentait toute leur vie, une ressource naturelle gratuite entre leurs mains: nourriture, bois de chauffe, bois de construction, matières premières pour les vêtements, source d'eau, plantes pour guérison. La forêt représentait un bien commun. Une richesse commune pour tous. Mais malgré la démographie galopante de la population et l'arrivée de plusieurs étrangers immigrants, la face de la terre se transformaient et se transforment: la déforestation illimitée, l'abattage des bois précieux, les feux de brousse, l'exploitation illicite des richesses terrestres et marines, l'érosion. La loi du plus fort règne. La valeur humaine n'existe plus. Le bien commun est remplacé par les biens privés. La pauvreté spirituelle, sociale et économique prend place. L'Homme, avide d'argent, arrive à détruire et à même tuer son prochain. L'amour de la communauté, de la solidarité, de la vie n'a plus de sens. Comme disent les écologistes : « L'Homme est créature et créateur de son propre environnement »

C'est pourquoi, nous femmes catholiques ayons le devoir d'éduquer nos enfants, dès leur plus jeune âge au sein de la famille, à AIMER cet environnement créé par Dieu notre Créateur, cité dans le livre de la Genèse, à AIMER l'Homme (notre prochain), un élément capital de cet environnement.

AIMER, c'est protéger, sauvegarder, préserver et surveiller.